... LE ...
PIANO
JUNIUS HART.

Il ne porterait pas notre nom si nous n'étions pas certains qu'il répond à tout ce qu'on exige d'un piano de haute classe tout en étant à un prix modéré. Il est construit d'après nos idées, exactement comme un piano doit l'être pour supporter les variations de notre climat et cependant il possède toute la richesse et le volume de ton d'un instrument plus sensible à l'humidité et plus délicat. En outre du Piano Junius Hart, nous vous offrirons les Pianos Emerson, Hardman, Kimball, Crown, Estey, Standard, Krueger et Bailey.

CONDITIONS FACILES.
LONG CRÉDIT.

JUNIUS HART
PIANO HOUSE
LIMITED.
J. P. SIMMONS, Treas. & Mgr.
1001 CANAL STREET

7 fév—Mar jeu dim

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — De Witt Fender à Evelina Anderson, Rose E. Watson à Florence L. Hamilton, Pies B. Lemons à Jane Dotson, Jacob Cohen à Jennie Paiet, Heinrich Hans T. Kruse à Helene Christine Wittemann E. J. A. Peterson, George Collins à Martha Spears, James W. Brown à Betsy Johnson, Rave Carter à Laura Banister, Thomas G. Duffy à Wilhelmina Biggs, John Shaw à Etine Wang.

NAISSANCES—Mmes John J. Garvey, une fille; Frederick C. Noggeratts, un garçon; Wm T. Bagnon, un garçon; Albert H. Seagrave, une fille; Daniel G. Harrigan, une fille; Paul Labeaud, une fille; Christian Esch, un garçon; Francesca Pecorara, une fille; Simon Favre, une fille; Thomas Wolf, un garçon; Albert A. Fortier, une fille; John A. Bacon, un garçon; Giovanni Matiangra, un garçon; John J. Roth, une fille; Wm E. Rice, une fille.

DÉCÈS—Thomas McNamara, 71 ans, 4706 S. Carrollton; Mme Catherine Fudger, 80 ans, 519 Tremoulet; J. Massie Martin, 67 ans, 1226 Josephine; Louis Hunteis, 60 ans, 3420 St-Claude; Veuve Mary Blanche, 66 ans, 571 S. Prieur; Veuve Elizabeth Lucas, 34 ans, Infirmerie Touro; Arthur H. Dean, 31 ans, 457 S. Galvez; Wm. Booth, 42 ans, Hôpital de Charité; George Yokum, 35 ans, 3017 North Peters; Joseph Jackson, 5 mois, 1217 Espagne; Hilda Ferioulet, 9 mois, 921 N. Galvez; Emily Lyle, 50 ans, 2401 Lapeyrouse; Jules Green, 15 mois, 1825 Cato.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District

Gustave Fitzner vs Frank A. Nonnet et demande de liquidation.

Vve Annie Matthews vs Frank A. Nonnet et Gustave Fitzner, réclamation de $2000 sur des billets.

Frank A. Longshore vs Nathan Levy, action en recouvrement de $781.25 sur des billets.

Successions ouvertes :
Eloi Aucoin, Geo. D. Ballard.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Timothy Dwyer, vente de liqueurs sans licence ; Aline Angle, actes de violence ; Harry Oscar, attaque et blessure.

Condamnation :
Jos. Hamburger, violation de l'acte 77 de 1898, $25 d'amende ou 30 jours de prison.

Acquittés :
Pierre Salor, M. Thiel, Alie Saloy, menaces ; Maude Jacobs, larcin.

FAITS DIVERS.

Allures suspectes

Pierre Alvarez a donné comme étant son adresse le 1613 de la rue des Ursulines, et Félix Smith a prétendu demeurer 2540 rue Quartiers. Tous deux sont sujets à caution, ayant été convaincus de vol à plusieurs reprises, et ayant tâté du pénitentier et de la prison de paroisse. Traduits devant le recorder hier, comme suspects dangereux, ils ont été mis à l'amende.

L'agent de police a trouvé ces deux vauriens dans la rue, à une heure très matinale, traînant un sac très lourd contenant une enclume forgeron ; ils se trouvaient alors à l'angle des rues Miro et Ursulines.

Quand l'agent leur a demandé ce que contenait le sac, ils ont répondu qu'un homme leur avait donné ordre d'emporter le sac et son contenu, pour rapporter le tout à son propriétaire.—L'agent de police les a suivis, et a vu qu'ils ne prenaient pas la route qu'ils venaient d'indiquer : il les a arrêtés et conduit à la prison.

En prison.

George Henderson et Charles Duke ont été arrêtés comme vagabonds rue du Canal. Traduits à la cour criminelle de Cité ils ont été condamnés à 3 mois de prison de paroisse.

Des individus ont été récemment arrêtés aux environs de la station de l'Illinois Central par les détectives Dantonio et Exnicios ; ils avaient en leur possession des scies comme celles dont se servent les voleurs de profession.

Ils ont été condamnés hier par le juge Hughes comme dangereux et suspects à 30 jours de prison.

L'affaire Farrell.

Edouard J. Farrell, accusé du meurtre de son père, comparaîtra aujourd'hui devant le juge Baker, à la cour criminelle de district.

Feu Peter Farrell était un politicien très connu. Le dimanche 22 février, il se trouvait chez lui quand son fils s'entra ; il le réprimanda pour son retard fréquent le soir. Le jeune homme se défendit et finit par attaquer son père, le révolver en main. Une lutte, qui fut courte, eut une triste issue : le fils tua son père ! — Farrell, jeune fut arrêté, mis en prison et relâché sous caution.

VOLS.

La avant-dernière nuit les magasins de W. A. Gordon & Co., 539 rue Tchoupitoulas, ont été dévalisés ainsi que ceux de MM. Berry-Denis & Co., épiciers, au No 515 rue Tchoupitoulas.

Les marchandises enlevées n'ont pas été longtemps sans être retrouvées.

Les épiciers du No 515 de la rue Tchoupitoulas se sont aperçus qu'on avait pénétré chez eux, comme M. Andrew J. McShane, qui demeure au No 615 de la rue Commerce.

En somme, il y a eu plusieurs tentatives faites, mais peu de butin emporté.

Testament validé

Le testament olographe de feu Charles Edwin Luther a été validé hier à la cour civile de district par le juge George H. Théard.

Le testateur laisse tout ce qu'il possède à sa femme, Hélène M. Luther, la nommant exécutrice testamentaire sans avoir de caution à fournir.

LES GENS MAIGRES

Devraient savoir qu'une digestion parfaite et une assimilation de la nourriture sont requises si vous voulez avoir une chair ferme. Les personnes qui ont un estomac débile et qui souffrent de **Dyspepsie, Indigestion et Constipation** sont toujours maigres parce que elles ne retirent pas la substance voulue de leur nourriture. Essayez immédiatement le Hostetter's Stomach Bitters. Il fortifiera l'estomac, accélérera la digestion et donnera une chair consistante et ferme. Il n'échoue jamais.

HOSTETTER'S
STOMACH BITTERS

VUES DE PARIS.

Le public a été vraiment heureux d'être, hier, convoqué à la charmante réunion familiale de l'Université Tulane. Ce voyage à Paris a fait grand plaisir à tous : petits et grands se réjouissaient d'avance de faire ce voyage, d'admirer Paris vu à vol d'oiseau. Est-ce bien Paris seulement qui a charmé les assistants ? Il nous a semblé que, lancé sur un terrain qu'il aime et qu'il connaît à fond, ayant fait plusieurs voyages à Paris, M. le professeur Fortier avait su intéresser son auditoire, en mettant beaucoup d'à propos et de finesse dans les opinions et les réflexions qu'il a faites. Des mots heureux ont fait vibrer la note patriotique.

S'arrêter pour ne point lasser, raviver la curiosité, tenir son auditoire sous le charme, c'est ce dont M. le Professeur a su s'acquitter à merveille, en s'aidant de fort jolies reproductions.

Nombreuses et fort bien faites étaient les vues qui ont passé sous les yeux des spectateurs.

La Tour-Eiffel, qui horripile les Parisiens, parce qu'on la voit toujours où qu'on aille à Paris, le Louvre et la colonnade de Perrault, les Bateaux-Mouches que Lyon a accumulés à Paris, les quais où l'on bouquine, des Tuileries au pont de de Charenton, les ponts d'Austerlitz et d'Iéna et Notre-Dame de de Paris, le Boulevard Saint-Michel, dans le quartier des Ecoles, la Tour Saint-Jacques, le seul vestige qui reste de l'église Saint Jacques de la Boucherie, le bijou d'architecture qu'est la Sainte-Chapelle, due à Saint-Louis, encore plus intéressant par ses dentelles de pierre—le rapprochement fait par M. Fortier entre Robert Lee et Saint-Louis a provoqué de l'enthousiasme—la statue de Jeanne d'Arc, placée à l'endroit où l'héroïne fut blessée à Paris, les Places des Victoires et du Carrousel, l'Arc de Triomphe, la Place des Vosges, le Palais Royal, splendide don de Mazarin au roi, la Comédie française, la Maison de Molière, l'Institut qui, sous sa coupole, réunit les cinq académies ; l'Hôtel de Ville, le Palais du Luxembourg, le Monument de Gambetta, la Place de Grève, de sinistre mémoire, la Place de la Concorde, la Madeleine, la maison rappelant Joséphine, la Cascade de Versailles et les deux Trianons, les 31 ponts de la Seine, l'entrée du Palais de Versailles, les Invalides, le tombeau de Napoléon Ier, la Place des Victoires : telles sont les merveilles qui, fort admirées, ont passé sous les yeux des spectateurs à l'Université Tulane.

Morphinomane.

Georges McFarland, qui demeure 1416 rue Ste-Anne est morphinomane. Traduit devant le recorder Marmouget, hier, il a été accusé par l'agent Doyle d'ivresse, de cris de paix, de langage obscène et de mauvaise conduite, et de plus, d'avoir déchargé des armes dans les limites de la ville. En outre, à la cour criminelle de cité, on l'a accusé de port d'arme cachée et d'attaque avec une arme dangereuse.

Traduit à la cour du recorder, il a plaidé sa non culpabilité et a été mis sous caution en attendant l'interrogatoire d'usage.

Henry Zurkenback était le plaignant. Il a accusé McFarland d'avoir insulté sa femme, qu'il a dû emmener avec ses enfants, réclamant l'aide du propriétaire de l'immeuble pour se débarrasser de McFarland. Sa femme ne voulait pas le quitter en entendant les menaces que le perturbateur faisait à son mari.

McFarland a été mis sous caution de $250.

Inventaire.

L'inventaire de la succession de M. C. H. Schmidt a été homologué à la cour civile de district.

Sa récapitulation a donné un total de $7600.

Mordu par un chien.

Bernard Kiernan, fils de l'avocat Joseph D. Kiernan, a 13 ans environ. Il a été attaqué et mordu avant-hier par un gros chien, à la main gauche, au bras droit et à une jambe pendant qu'il jouait, rue Bourbon, entre Bienville et Conti.

Le gamin a été transporté à l'hôpital aussitôt, dans la section du traitement Pasteur.

Comité Central de l'Etat.

Le comité central de l'Etat a organisé hier ses forces d'une manière permanente.

Les membres du comité exécutif ont été nommés, des plans ont été étudiés de façon à s'organiser promptement.

Le quartier-général des démocrates était foulé.

Etaient présents le gouverneur Heard et le lieutenant gouverneur Estopinal.

C'est M. McClellan qui a appelé la réunion à l'ordre.

M. Kruttschnitt a été élu président par acclamation et M. Janvier vice-président. M. R. S. Landry a été élu secrétaire et M. J. Ryan sergent d'armes.

Le comité s'est alors occupé de la candidature au poste de trésorier de l'Etat.

M. Janvier a proposé la candidature de M. J. M. Smith et M. E. R. Casdessus celle du capitaine O. B. Steele.

Le résultat du scrutin a donné 64 voix à M. Smith et 19 pour le capitaine Steele. Ont voté pour M. Smith MM. Bradford, Sims, Gilbert, Atkins, Young, Moss, Meredith, Bernard, Erwin, Broussard, Ware, Posey, Marrero, Clark, Conlon, Richardson, Ashley, McClellan, Scarborough, Bishop, Fitzpatrick, Mauberret, Pujol, Kennedy, Capdau, Hird, Dudenhefer, Ewing, Malley, Mc Murray, Richard H. Downing, Kramme, Trézevant, Pohlman, Thomas, de Plaquemine ; W. C. Davis, Nunez, Madere, Le Bourgeois, Berthelot, Dussman, Pourgeaux, H. D. Smith, Périlloux, Edwards, Goldman, McCollom, Smart, Brock, Barron, Wallace, Kruttschnitt, Janvier, Price, Cordill, Porter, Lewis, Brewster, Heard, Estopinal, Reid, Lambremont et Moore.

Pour Steele ont voté Boidelon, Hardin, Dugy, Goss, Kendert, Bonner, Wardlaw, Watson, Connel ; pour Davey, Gilmore, Lamkin, Benker, White, Thomas, de Red River, Lilmann, Bourque, Hatrel, Burke et Renner.

M. Smith a été averti du résultat du scrutin et il a fait une courte allocution.

Feu de coton.

A trois heures et demie hier après-midi, un feu a été découvert dans un lot de coton sur la levée au pied de la rue Ste-Marie.

Les flammes ont été promptement éteintes.

Rixe.

Hier soir à sept heures et demie une querelle a éclaté à l'angle des rues Conti et Bourgogne entre Bob Ross et Charley White, deux nègres. Le premier a frappé son adversaire sur la tête avec une brique, lui fracturant le crâne.

COLLISION

Une collision a eu lieu hier après-midi à l'angle des rues Pinè et Erato, entre un canion conduit par Edw. Cole et une locomotive de l'Illinois Central. Un des mulets, appartenant à la Crescent Transportation Co., a été tué.

LE SLOAN'S
LINIMENT
Guérit le
Rhumatisme

77 Compositions Musicales pour 25 cents

Envoyez votre nom et votre adresse avec 25c au journal musical "Le Passe-Temps", boîte 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros parus du 1er octobre 1903 au 1er mars 1904, comprenant un roman inédit intitulé "Au Pair" (complet) : 47 chansons, 20 morceaux pour piano, 10 morceaux pour violon ou mandoline, une foule d'articles littéraires intéressants et un catalogue de musique et librairie. L'abonné payant un an d'avance ($1.50) reçoit une prime valant $1.00 à choisir dans un catalogue de 32 pages.

Billet non payé.

Un procès a été intenté hier à la cour civile de district par Mme Vve Annie Matthews contre MM. Frank A. Nonnet et Gustave Fitzner, à l'effet de recouvrer le montant d'un billet de 2000 daté de la Nouvelle-Orléans le 21 juillet 1902.

Mort en route.

Charles Nettleton, blessé par un noir mardi soir à Morgan City, est mort sur un train du Southern Pacific hier matin en route pour la Nouvelle-Orléans.

Son corps a été transporté à la morgue. Il n'avait que 42 ans.

Voiture abandonnée.

Trois noirs ont abandonné une voiture dans un lot vacant, à l'angle de la rue Gravier et de l'avenue Hagan. Le "cab" ne porte aucune plaque de licence.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DES ASSESSEURS DE L'ETAT—Paroisse d'Orléans—Chambre 15 Hôtel de Ville—Nouvelle-Orléans, 29 février 1904—Toutes les propriétés et biens aux taxes sur toutes les propriétés et propriétés sont informés qu'ils sont prêts à présent avis de toutes conformément à la loi, que l'assessement pour l'année 1904, dans les différents districts d'assessement de la Paroisse d'Orléans, sont maintenant complets et la liste sera exposée en ce bureau, du 1er mars au 20 mars 1904 tous les jours ouvrables, entre 9 heures a.m. et 4 heures p.m., les jours fériés exceptés. Tous les contribuables sont instamment invités de se prévaloir de cette occasion de faire connaître leurs objections à n'importe quel assessement et de examiner la correction de la façon prescrite par la loi.

GEO. A. WKINS, Secrétaire. 1 mars—10f
MARTIN BEHRMAN, Président.

AUX PLANTEURS DE RIZ.
Elévateurs pour eau. Elévateurs pour eau.
Les meilleures machines pour pomper de l'eau sur le marché. Possèdent plus de la moitié de la puissance qu'exerce notre machine et dans sa condition actuelle est parfaite. Pour les prix, etc., écrivez aux "Shakespeare Iron Works," Julian M. Swoop, propriétaire, Nile-Orléans Lne. Phone 541.
28 fév—1 com

PETITES ANNONCES.

A LOUER—Une maison en briques. No 2437 rue Decatur. Onze chambres dont six grandes avec portes à coulisses en bois durs, dantes, et cinq petites. Cour—dépendances près de l'avenue des Champs Elysées et de la station du New Orleans Railroad. Conditions raisonnables, de gré à gré. Facilité de bail. S'adresser 1726 rue Nord Rampart. Heures—De 8 à 9, le matin ; de 3 à 5 p.m. Communications faciles.

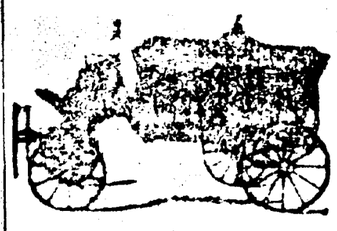
A VENDRE Un joli meuble de salon Louis XVI importé de Paris ; peut être vu chez M. Charles, tapissier décorateur, 422 Dauphine. Alphonse Charles.
21 fév—1 m

NOUS achetons de vieilles plumes, meubles et antiques. Venez ou écrivez WM FELDMAN 541 Chartres.
25 oct—1an dim.mar.jeu

DECES.

TARRANT — Décédé mercredi matin, 2 mars 1904, à 9.30 heures à l'âge de 36 ans JEAN MARIE TARRANT, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses parents, amis et connaissances ainsi que ceux des familles Tarrant Tunague, Dufour, Longuefosse, Coste et Perez, ainsi que les officiers et membres de la Société des Bouchers de la Société Métropolitaine et de la Société de Bienfaisance de Jefferson, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui jeudi à 2.30 heures de l'après-midi, de la résidence de ses parents, 1918 rue Constance, près St André.

JUAN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur
No 828 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1042

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
30 sept—1 an

TELEPHONE 3021
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES
Orpheum
LA FILLE AVEC LES CHEVEUX BRUNS.
Les Sœurs Nichols, Joe Fivon, Dick Sawtelle & Duffy, Madge Maitland, Robinson & Grant, Scènes animées
—ET—
VALLERIE BERGERE & CO.
Tous Ces Soirs ..... 10, 25 et 50c
Matinées quotidiennes, excepté lundi 10 et 25c
1er mars—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine
Matinées Mar., Jeu. et Sam. à 2.
LA JOYEUSE COMPAGNIE MUSICALE
THE CHAPERONS
50 Artistes de Talent 50
PRODUCTION ORIGINALE
Prix de Bonne du Choeur
La Semaine Prochaine—8 BELLS
1er mars—5f

GRAND. Toute cette Semaine.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p.m.
Baldwin-Melville Stock Co.,
Présentant le magnifique roman norvégien,
"THELMA."
Dimanche Matinée, 6 mars—"Knobs o' Tennessee"
1er mars—5f

TULANE Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinée Samedi seulement.
CHARLES FROHMAN PRÉSENTE
ETHEL BARRYMORE
Dans la comédie de Hubert Henry Davies,
"COUSIN KATE"
La Semaine Prochaine—Grace Van Studdiford dans "THE RED FEATHER."
1er mars—5f

CRESCENT CITY
JOCKEY CLUB,
Commençant le Jeudi, 26 Novembre.
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand.... $1.00
Dames..... 50c
2 nov 4m

40 BOUCHES IMPORTANTS

Aucune embarras pour répondre aux questions".
Aucun Changement de Chars AU Nord de Texas
Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles
1er mars—

BANDAGES HERNIAIRES
—FAITS SUR—
COMMANDE.
50 genres. Parfait ajustement garantis. Aussi Bandages, Bas Elastiques, Bandages d'Epaules, etc. Nouveaux Modèles d'Appareils d'Ouïe pour les Sourds, Batteries Electriques, Bouteilles d'Eau, Tables à Placer près du Lit, Chaises d'Invalides sur Roulettes, Béquilles, etc.
McDERMOTT
Surgical Instrument Co.,
Limited.
516-518 rue St-Charles.
NLLE-ORLEANS, LNE.
15 nov—6m—dim mar jeu

n'ayez pas dit votre histoire.... que je ne vous demande pas du reste.... J'en souffrais cruellement aussi.... Et voilà que c'est passé. Et non seulement nous ne souffrons plus, mais il semble que nous sommes plus forts. C'est qu'il faut être solide, et moralement et matériellement, pour élever cette marmaille !.... Ah, ah, la voici qui s'éveille.... Venez voir comme elle est gentille quand elle fait risette !

Elle était si gentille, mademoiselle Gracieuse, que Marthe et Jean ne se seraient pas lassés de la contempler, de l'embrasser.

***

Et lorsque, le soir, ils se retrouvèrent dans le tête-à-tête où ils osaient se parler avec une entière liberté, leurs voix prononcèrent en même temps :

—Oh ! Cette petite fille !....

Puis, dans les bras l'un de l'autre :

—Alors.... alors.... toi aussi, mon Jean, tu t'es figuré !.....

—C'est quand tu l'as tenue sur ta poitrine.... que ton visage se confondait avec le sien.... Oh ! qu'il m'a semblé que c'était notre chérie !....

—Quelle folie ! .... C'est que nous la voyons partout....

—C'est qu'il faut que je te la rende, Marthe !....

—Tu me la rendras, mon Jean ! .... Bientôt .... J'en ai la plus absolue confiance !

—Et moi, déclara Jean avec la plus intense passion, j'en ai la certitude !

VII

L'HÉRITIER MALE

On raconte que, lors de la naissance de son petit-fils, Louis XIV ne quitta pas un instant la chambre de la duchesse de Bourgogne et qu'il éprouva une telle fierté quand le médecin Fagon eut annoncé que c'était un garçon, que lui, l'homme de l'étiquette, défendit qu'on empêchât la joie populaire de défiler devant le berceau ; et la chambre fut envahie, non seulement par les dignitaires, les courtisans mais par toute la population de Versailles. Le roi était si glorieux, si heureux, qu'il accueillit que les plus simples partageassent son bonheur.

Il y eut une joie tout aussi exultante, dans le vieil hôtel de la rue de la Chaise, le matin où la duchesse Hélène de Herford-Douglas donna le jour à un gros garçon, qui reçut immédiatement le titre de marquis ; et, par une attention qui fut particulièrement agréable à l'amour-propre de l'oncle et de la tante d'Hélène, le duc annonça qu'il demandait au Conseil d'Etat, plus tard, que le nom de Lauzun soit ajouté tous les siens. Et, ainsi, serait réalisée la réunion complète, sur cette petite tête, des gloires et des fortunes des deux familles.

Hélène, qui avait eu des couches assez difficiles, en oublia, aussitôt, toutes ses douleurs, et, comme son mari voulait la plaindre, déclara qu'elle n'y pensait même plus.

La marquise d'Aspremont s'abandonna à une telle exaltation qu'elle ne parla plus qu'en italien durant plusieurs heures et, le jour même, alla porter une extravagante offrande à l'église du Sacré Cœur.

La comtesse de Lauzun Chabrillac en devint aimable, même pour son mari, et il lui arriva, à plusieurs reprises, de se jeter passionnément dans ses bras.

Lui, digne, sachant dominer le maximum d'émotion qu'il était capable d'éprouver, tint, un long moment, ce bout d'homme dans ses mains et trouva fort naturelle cette remarque de sa femme :

—Mon cher, vous avez l'air de Jean d'Albret avec Henri IV.

L'âpre et gouailleur magistrat qu'était assez promptement devenu M. Frédéric Lehuchois les trouva bien un peu ridicules et il dit même à sa femme :

—Ce serait à croire que l'avenir du monde dépend de ce bébé !

Mais Madame Lehuchois, pourtant très soumise d'habitude devant son mari, le rabroua vertement. Il ne comprenait donc pas ce que c'était que la naissance d'un garçon, qui représentait aujourd'hui tant de sourires, demain tant d'espérances ... ce gamin, dont l'état civil allait contenir, rien que pour l'énumération de ses diverses gloires, autant de lignes qu'en comporte l'acte complet d'un quelconque individu.

—Duc de Herford-Douglas, marquis d'Armedja, marquis d'Aspremont, en attendant que le titre des Lauzun Chabrillac fût sien aussi....

Mme Lehuchois se prosterna devant lui le déclara beau comme le plus beau bambino d'Italie.

Ces trois femmes, du reste, elle, sa sœur et madame de Lauzun-Chabrillac n'allaient plus vivre que pour ce gamin !

Et aussi fières que si c'eût été leur œuvre, elle ne se lassaient pas, cette première journée, de le montrer, à tous les serviteurs d'abord, puis aux amis, aux courtisans de cette fortune, qui venaient prendre des nouvelles.

Tous les journaux l'annoncèrent, et son poids fut célèbre comme une chose extraordinaire.

Quand Hélène se réveilla, après son premier assoupissement, elle trouva, sur son lit une admirable parure de diamants et d'émeraudes, que son mari lui offrait pour outeur, dit-il, son pardon de l'avoir involontairement fait souffrir.

—Je suis trop heureuse de vous avoir donné un fils, mon ami, répondit elle franchement, pour me rappeler même que j'ai souffert.

Et, dans sa fierté, elle eût voulu le nourrir, si l'amour de son mari ne s'y était opposé.

Une seule chose manquait à cet épanouissement de son bonheur et de sa petite gloire, c'est que son frère ne se trouvait pas à Paris. Elle avait compté sur la naissance de cet enfant pour le ramener complètement à eux ; car, bien que son mari se déclarât enchanté de lui et que la marquise d'Aspremont le trouvât toujours charmant, et même que le comte et la comtesse de Lauzun Chabrillac commençassent à s'habituer à sa nouvelle manière, à ses continuelles absences, et eussent fini par accepter l'idée qu'un gentilhomme pouvait travailler,—Hélène n'avait encore qu'une bien minime confiance dans son retour aux siens.

—Non, non, disait-elle à Clarence, ce n'est pas mon Jean d'autrefois ! Ma tante et mon oncle ne pouvaient le connaître ; l'oncle Tiburce, un peu, oui, et lui même vous déclarera qu'il y a un détraquement chez mon frère.... ce que je ne crois pas ; le cerveau de mon Jean est bien trop net, trop puissant pour avoir si subitement changé.... C'est dans le cœur qu'est le changement. Il s'est résigné à mon mariage, il ne l'a pas accepté au fond....

—Que vous importe, Hélène, si la paix règne bien entre nous ?

—A la surface, seulement. Et je veux qu'elle soit réelle..... Vous avez entièrement effacé, vous, l'antipathie qu'il vous inspirait ; vous voulez l'aimer en frère ; vous lui avez offert, à diverses reprises, de mettre votre fortune à sa disposition, pour ces affaires où j'ai peur qu'il ne s'effondre, ayant si peu de capitaux à sa disposition....

—Soyez tranquille, Hélène : quoi qu'il advienne de ses entreprises, je serai toujours là....

—Merci, mon ami ! Et que je voudrais que ces sentiments de loyauté absolue pénétrassent le cœur de mon Jean ! Que je voudrais sa main fraternellement posée dans la vôtre ! Et que je voudrais lire l'affection bien vraie dans ses yeux .... au lieu de son correct regard de camarade, qui n'est pas le sien, je vous l'assure !....

La paix, la tranquillité dans l'avenir n'existeraient pas pour elle, tant qu'elle n'aurait pas la certitude que son frère ne se transformerait jamais en ennemi pour son mari.... et pour son fils surtout !

Aussi avait elle éludé la proposition de tous les siens, de donner pour parrain à son fils le comte de Lauzun Chabrillac, ou l'oncle Tiburce.

Le parrain, le second père de son fils, devait être Jean de Vitray, dont l'âme généreuse se donnerait entière dès le moment qu'il aurait accepté cette responsabilité.

Et lorsque, quelques jours plus tard, on annonça à Hélène l'arrivée de son frère, elle eut un beau transport de joie.

—Oh ! mon Jean !..... Mon Jean !....

Et, pour le recevoir, elle se souleva si vivement sur son lit, que ce fut un cri de protestation chez sa tante et sa belle-mère, qui la soignaient toutes deux comme si elle eût été leur fille.

Jean, de son côté, ne put se défendre d'une émotion d'autant plus profonde qu'elle s'étendait non seulement à ce qu'il avait sous les yeux, mais à ce qu'il avait décidé de faire.... dès que la santé de sa sœur et de l'enfant ne courraient plus de danger.

A continuer

NEW St-CHARLES HOTEL
Moderne. A l'épreuve du Feu.
Première Classe.
ouvant recevoir mille personnes
Plans Américains et Européens.
ET
BAINS DU ST-CHARLES
Turque—Russe—Romain—Ordinaire.
OUVERT JOUR ET NUIT.
Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a.m. à 3 heures p.m.
A. R. BLAKELY & CO., Limited,
Propriétaires.